



Prix suisses de danse 2013

Lauréates et lauréats

Sommaire

Distinctions	2
« Prix suisse de danse » : Martin Schläpfer	2
« Prix spécial de danse » : Théâtre Sévelin 36	2
« Danseuse exceptionnelle » : Yen Han	3
« Danseur exceptionnel » : Foofwa d'Imobilité	4
Concours fédéral: Création actuelle de danse	5
« Sideways Rain » : Alias Cie / Guilherme Botelho	5
« Disabled Theater » : Theater HORA / Jérôme Bel.....	6
« From B to B » : ZOO / Thomas Hauert.....	7
« Diffraction » : Cie Greffe / Cindy Van Acker	8
June Johnson Dance Prize	9
« Dark side of the moon » : Asphalt Piloten, Anna Anderegg	9

Distinctions

« Prix suisse de danse » : Martin Schläpfer

Martin Schläpfer, né en 1959, a grandi dans une ferme en Appenzell. Il passe du patinage artistique au ballet à 15 ans. Deux ans plus tard, il gagne le Prix du meilleur candidat suisse du Prix de Lausanne qui lui permet de passer un an à la Royal Ballet School of London. Heinz Spoerli l'engage ensuite au Basler Ballet, où ce soliste charismatique brille pendant dix ans. Après avoir occupé le poste de Directeur du Ballet du Stadttheater de Berne durant cinq ans, il reprend le balletmainz en 1999. Depuis 2009, il dirige le Deutsche Oper am Rhein.

L'engagement et l'œuvre exceptionnelle de Martin Schläpfer, qui habite aujourd'hui à l'étranger, sont les éléments déterminants qui ont mené le jury fédéral de danse à son choix. Martin Schläpfer dirige aujourd'hui l'un des plus grands ballets d'Allemagne, où il développe une nouvelle approche du répertoire avec plus de 70 représentations par saison et un taux de remplissage des salles de 90 pourcent. Ses propres chorégraphies sont empreintes d'une musicalité rare et marquent un renouvellement de la danse classique contemporaine.

Esther Sutter Straub, présidente du jury :

« Avec son Ballet am Rhein à Düsseldorf, Martin Schläpfer est à la pointe de l'évolution chorégraphique internationale tout en s'appuyant sur des bases solides. Sa carrière illustre la perception et la conscience qu'a Martin Schläpfer de tout ce qui l'entoure. Notamment son engagement pour ses danseuses et danseurs, dont il met toujours l'individualité au premier plan. Dans son travail de chorégraphe, il fait le grand écart entre une immense exigence artistique et une humanité profonde avec la même légèreté dont il faisait preuve quand il dansait. »

« Prix spécial de danse » : Théâtre Sévelin 36

Le Théâtre Sévelin 36 a été fondé en 1996 par Philippe Saire, à l'origine comme résidence pour sa compagnie. Philippe Saire est un des pionniers de la danse contemporaine en Suisse. Né en 1957 à Alger, Philippe Saire grandit à Lausanne ; il se forme notamment auprès de Noemi Lapzeson à Genève et suit des stages à Paris. Le travail du Théâtre Sévelin se positionne à travers trois axes principaux : représentation de spectacles suisses et internationaux, soutien à la scène locale et activités de médiation.

Le Théâtre Sévelin 36 est salué par le jury fédéral de danse comme l'un des plus importants lieux de Suisse pour le développement, la reconnaissance et la médiation de la danse contemporaine.

Caroline Minjolle, membre du jury:

« Le chorégraphe Philippe Saire a non seulement marqué l'histoire de la chorégraphie contemporaine suisse par ses créations mais a su aussi pérenniser son engagement pour la danse au travers d'un lieu unique en Suisse, le Théâtre Sévelin 36 à Lausanne. Lui et son équipe y déclinent avec succès une activité foisonnante de création, médiation et diffusion d'œuvres nationales et internationales dans un dialogue toujours renouvelé avec nombre d'artistes issus d'autres champs artistiques. »

Distinctions

« Danseuse exceptionnelle » : Yen Han

Yen Han, danseuse sino-américaine née en 1973, fait partie depuis 1994 du Ballett Zürich, la plus grande compagnie professionnelle de ballet de Suisse. Elle a étudié auprès de Stefan Mucsi et de Paul Maure à Los Angeles, à la Hartford Ballet School du Connecticut et à la San Francisco Ballet School. Elle a terminé sa formation de danse à la Beijing Dance Academy. Demi-finaliste au Prix de Lausanne en 1991, elle a ensuite des engagements au Jeune Ballet de France et au Ballet de Nice. Yen Han a travaillé comme danseuse soliste au ballet de Zurich sous trois directeurs différents : Bernd Roger Bienert, Heinz Spoerli (à partir de la saison 1996/97 et pendant 16 ans) puis Christian Spuck depuis la saison 2012/13. Elle a reçu en juin 2013 le prix de la danse des Amis du ballet de Zurich.

Yen Han a brillé dans un nombre incalculable de rôles du répertoire classique, par exemple « L'Oiseau de feu », « Casse-noisette », « La Fille mal gardée », « Le Sacre du printemps » ou « Giselle » de Heinz Spoerli mais également dans des créations plus modernes de ce dernier, comme « moZART ». Heinz Spoerli disait de Yen Han en 2009 dans le Tages-Anzeiger: « Yen Han est une danseuse incroyable. Elle est capable de prendre toutes les couleurs. » Elle a également travaillé comme soliste avec des chorégraphes de renom comme Hans van Manen, William Forsythe ou Jiří Kylián. La presse et le public ont applaudi à sa récente interprétation d'Aurore dans « La Belle au bois dormant » de Mats Eks. Yen Han enseigne également dans sa propre école de ballet à Zurich.

Brigitta Luisa Merki, membre du jury :

« Yen Han est l'une des danseuses les plus célèbres de Suisse. La clé de son succès est d'avoir su maintenir un très haut niveau d'interprétation durant toute sa carrière, que ce soit dans le répertoire classique ou dans le répertoire contemporain. La virtuosité du geste et la faculté qu'elle a de se glisser merveilleusement dans tous les rôles font de Yen Han une danseuse extraordinaire doublée d'une artiste tout aussi exceptionnelle. »

Distinctions

« Danseur exceptionnel » : Foofwa d'Imobilité

Né Frédéric Gafner en 1969, Foofwa d'Imobilité a étudié à l'Ecole de Danse de Genève dont il faisait partie du Ballet Junior. Il a dansé au ballet de Stuttgart de 1987 à 1990 avant de devenir un danseur important de la compagnie de Merce Cunningham à New York entre 1991 et 1998. Il entame ensuite une carrière solo et fonde en 2000 Neopost Ahrrrt à Genève, une organisation à l'enseigne de laquelle il réalise des performances en solo, des pièces de groupe, des œuvres vidéo et des projets pédagogiques. Foofwa d'Imobilité a remporté différents prix internationaux de danse, notamment l'International Dance Competition à Jackson, Mississippi, en 1986, puis le Prix professionnel au Prix de Lausanne en 1987, le célèbre Bessie Award à New York en 1996 pour ses prestations artistiques exceptionnelles dans les œuvres de Merce Cunningham, et enfin le Prix suisse de danse et de chorégraphie en 2006.

Foofwa est l'un des danseurs suisses à la technique la plus aboutie et il reste une source constante d'inspiration pour la scène de la danse suisse contemporaine. Il maîtrise les différents langages de la danse : du ballet classique comme du répertoire contemporain. A preuve, ses œuvres mais aussi ses « Histoires Condansées », dans lesquelles il raconte par le geste l'histoire de la danse suisse du 20^e siècle. Pour lui, la danse ne se conçoit pas sans une pointe d'humour, qu'on retrouve jusque dans le nom d'artiste qu'il s'est choisi dans les 1990 et qui évoque un « fou immobile », avec un seul « m ».

Karin Hermes, membre du jury :

« Foofwa d'Imobilité est un danseur qui fait voler les conventions en éclats: sa radicalité artistique est servie par une technique exceptionnelle que le public suisse et étranger a régulièrement l'occasion d'admirer. Virtuose dans l'âme, Foofwa d'Imobilité se joue des barrières stylistiques et est tout aussi à l'aise dans les grandes œuvres du répertoire classique que dans les pièces plus contemporaines. »

Concours fédéral: Création actuelle de danse

« Sideways Rain » : Alias Cie / Guilherme Botelho

Alias, qui nous avait habitués à peindre des individus en lutte avec leur destin et leurs émotions, change de point de vue avec « Sideways Rain » et adopte cette fois-ci une approche plus globale, avec un parti-pris résolument minimaliste et radical dans la mise en œuvre. Un flux apparemment sans fin d'individus, seuls, par deux ou groupés, traverse la scène de gauche à droite. Evoquant l'évolution humaine, ils rampent, marchent à quatre pattes ou debout, courent, s'arrêtent, sont rattrapés, entraînés par le cours des choses. Ils aspirent à un destin qui semble leur glisser entre les doigts. « Sideways Rain », c'est le tic tac du temps, la vie qui passe à toute vitesse, une métaphore physique de la vie ; le fond sonore aidant, le spectateur est emporté dans un tourbillon assourdissant d'une rare force hypnotique.

Bertram Müller, membre du jury :

« Ce qui est très fascinant dans les rencontres avec le chorégraphe Guilherme Botelho et son travail, c'est de voir son imagination à l'œuvre dans la mise en scène d'espaces magiques et de mondes surréels. Avec sa compagnie Alias, il a construit au fil des ans une œuvre grandiose où la virtuosité gestuelle réinvente perpétuellement un langage du mouvement tout simplement inépuisable: dans « Sideways Rain », il convainc par une danse réduite à l'essentiel. Bien que pris dans ce flux humain uniforme et continu, chaque danseuse et chaque danseur n'en conserve pas moins son individualité. « Sideways Rain » est son chef d'œuvre et un chef d'œuvre tout court de la danse contemporaine. »

Alias Cie / Guilherme Botelho

Né à São Paulo en 1962, le chorégraphe brésilien Guilherme Botelho a dansé pendant dix ans au Ballet du Grand Théâtre de Genève avant de fonder la Compagnie Alias dans cette même ville en 1993. Alias s'interroge sans cesse sur les grandes questions de l'humanité. La notion de destin est toujours présente dans ses pièces, lesquelles font la part belle aux contretemps, aux hasards et aux choses qui tombent du ciel (eau, papier, plâtre,...). Alias a signé une vingtaine d'œuvres qui lui ont valu de nombreux succès internationaux et plusieurs distinctions, dont le Prix suisse de danse et de chorégraphie de la fondation Corymbo en 2008.

Concours fédéral: Création actuelle de danse

« Disabled Theater » : Theater HORA / Jérôme Bel

Le Theater HORA, théâtre professionnel fait par et avec des handicapés mentaux, s'est fait un nom en Suisse et à l'étranger. La pièce « Disabled Theater » a été montée avec le chorégraphe français Jérôme Bel. Ces portraits dansés mettent en avant la particularité et l'authenticité des interprètes et rompent avec les conventions du théâtre et de la danse. Jérôme Bel avait commencé par refuser la demande de la compagnie, mais s'est aperçu, en la regardant travailler, de son immense potentiel. « Disabled Theater » raconte l'histoire de sa première rencontre avec les interprètes du Theater HORA. Avec leur aide, il explore une forme de théâtre qui ne suit aucune règle. Les interprètes sont tout simplement eux-mêmes lorsqu'ils apparaissent sur la scène : ils se présentent en indiquant leur nom, leur âge, leur métier et leur handicap et montrent en dansant ce qu'ils ont dans le ventre. Authentiques, uniques en leur genre, désinhibés, ils dérangent, irritent, gênent sur fond de polémique.

Christian Spuck, membre du jury :

« Avec " Disabled Theater" , Theater HORA et Jérôme Bel ont réussi à monter un spectacle de danse et de théâtre d'une formidable intensité émotionnelle. Balançant entre spectacle et mise à nu, cette danse a quelque chose de bouleversant dans son honnêteté. Les interprètes réussissent à exprimer l'aspiration de leur être à la liberté : ils dansent de tout leur cœur avec une authenticité déchirante. Il y a là un entremêlement virtuose où exaltation, immédiateté et questionnement forment un chef-d'œuvre dont on ne peut se détacher. »

Theater HORA

Le Theater HORA a été fondé en 1993 par le pédagogue de théâtre Michal Elber. Le nom vient du personnage de Hora qui apparaît dans « Momo » de Michael Ende, dont l'adaptation a été la première production du Theater HORA. Depuis 1998, le Theater HORA invite des metteurs en scène et des chorégraphes avec l'objectif de soutenir le développement artistique des handicapés mentaux et de leur permettre de présenter leurs extraordinaires capacités au grand public à un niveau professionnel. En 2013, la comédienne handicapée Julia Häusermann a reçu le prix d'interprétation Alfred-Kerr aux Theatertreffen de Berlin.

Concours fédéral: Création actuelle de danse

« From B to B » : ZOO / Thomas Hauert

Le voyage « From B to B » nous emmène de Bruxelles, le lieu de vie et de création de Thomas Hauert, à Barcelone, où vit et travaille la chorégraphe Àngels Margarit. Ce voyage à deux donne à chacun l'occasion de découvrir la personnalité de l'autre et sa manière de travailler. Communiquer tient du défi. Le langage corporel ne peut se traduire en mots. La langue qui à la fois unit et sépare les deux protagonistes devient un acteur de premier plan. A partir des lettres composant les noms Thomas et Àngels, l'auteur catalan Marius Serra a créé d'autres mots dont Thomas Hauert et Àngels Margarit ont pu se servir comme matériau d'expérience pour communiquer sur leur travail. «From B to B» est un jeu pour les danseurs comme pour le public.

Tiziana Conte, membre du jury :

« Grave et léger, ludique et émouvant, drôle et poétique, « From B to B » est un voyage sur le thème de la rencontre. Rencontre qui se constitue par le dialogue corporel, musical et parlé de deux artistes généreux et matures : Thomas Hauert et Àngels Margarit. Un spectacle très personnel qui devient espace d'expérimentation de techniques et de langages savamment mêlés pour servir de trame à la création. Expériences et corps divers qui construisent et reconstruisent du sens et de la beauté avec une gestuelle originale et sincère, résultat d'une recherche à mi-chemin entre improvisation et écriture, qui met en scène l'émerveillement enfantin tel qu'il peut naître de l'alchimie créatrice de deux artistes. »

ZOO / Thomas Hauert

Né à Granges (SO) en 1967, Thomas Hauert se forme à l'Académie de danse de Rotterdam. Il danse ensuite successivement sous la conduite de Rosas, David Zambrano et Pierre Droulers avant de fonder sa propre compagnie ZOO à Bruxelles. ZOO connaît le succès dès sa première production « Cows in Space » (1998), avec laquelle il tourne en Belgique et à l'étranger et qui lui valent deux prix aux renommées Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Depuis lors, Hauert a signé plus de 15 pièces. «modify» a obtenu en 2005 le Prix suisse de danse et de chorégraphie de la fondation Corymbo.

Concours fédéral: Création actuelle de danse

« Diffraction » : Cie Greffe / Cindy Van Acker

« Diffraction » est une pièce pour six danseuses et danseurs et une machine à lumière. Il est question ici du phénomène physique de la diffraction qui décrit le comportement des ondes acoustiques et électromagnétiques lorsqu'elles rencontrent un obstacle. Que se passe-t-il lorsqu'on applique cette idée à un mouvement qui se heurte à un danseur ? Pour cette pièce, Cindy Van Acker a réuni quatre danseuses et deux danseurs avec lesquels elle avait développé six solos ces dernières années. Les danseurs rencontrent l'œil inquisiteur de la lumière, produite par des tubes de néon mobiles, qui devient un partenaire supplémentaire. Les corps se fondent dans l'environnement fluorescent et on ne sait plus qui des danseurs ou de la lumière impulse le mouvement.

Patrice Delay, membre du jury :

« Tous ceux qui ont assisté à un spectacle de Cindy Van Acker en ressortent avec le sentiment d'avoir vécu une expérience exigeant toute leur attention. Sa pièce " Diffraction " est une partition de mouvement de lumière et de son. Une chorégraphie pour six danseurs intense et merveilleuse, austère et intègre. Cindy Van Acker développe depuis une dizaine d'années un remarquable travail qui contribue à faire rayonner la danse suisse bien au-delà de nos frontières. »

Cindy Van Acker

La chorégraphe belge Cindy Van Acker (née en 1971) a d'abord dansé au Ballet Royal de Flandre avant d'être engagée au Ballet du Grand Théâtre de Genève. Elle crée ses premières chorégraphies dès 1994 et commence sa carrière internationale en 2002 avec le solo « Corps 00 :00 ». En 2005 elle représente la Suisse à la Biennale de théâtre de Venise, à la suite de quoi elle crée les chorégraphies des pièces « Inferno » (2007) et « Parsifal » (2011) du célèbre metteur en scène Romeo Castellucci.

June Johnson Dance Prize

« Dark side of the moon » : Asphalt Piloten, Anna Anderegg

« Dark side of the moon », c'est la face cachée de la lune. Celle qui reste invisible du point de vue terrestre. Cette création interroge les mystères de l'imagination et l'envie de découvrir un ailleurs existant. La ville est le décor naturel et inspire l'univers fantastique mis en scène. Révéler les pierres, ce qui est sombre et invisible mis en lumière dans une féerie en noir et blanc, où la légèreté impressionne le monumental des scènes créées. « Dark side of the moon » est une création féerique originale. La danse, la musique, les installations plastiques et vidéo explorent un monde de créatures fantastiques et mettent en scène l'architecture de la ville.

Asphalt Piloten est un collectif d'artistes venant d'horizons artistiques et géographiques divers. Les pilotes créent des performances dans l'espace public sous la conduite de la chorégraphe suisse Anna Anderegg, qui partage sa vie et son activité professionnelle entre Berlin et Bienne. Les performances de collectif s'inscrivent toujours dans la ville, dans l'urbain, dans les corps, les images et les sons qui la traversent. Empruntant au street-art, à la performance chorégraphique, à la musique électro et improvisée, à l'art contemporain et monumental, ce collectif s'inscrit dans des courants artistiques alternatifs et pourtant si reconnaissables. Cette création « in situ » est un projet tout aussi fort que fragile. En 2013, le Ministère allemand de l'économie et de la technologie a décerné à Asphalt Piloten le prix « Kultur- & Kreativpiloten Deutschland » pour son travail original.

Beate Engel, Fondation Stanley Thomas Johnson:

« Les pilotes de l'asphalte survolent des territoires incertains en laissant derrière eux des traces éphémères dans le paysage urbain. Les coulisses du quotidien deviennent le théâtre de mises en scène multimédias, qui produisent un impact spontané tout en ne faisant qu'un avec le décor du lieu. Aux commandes de son équipe, la jeune chorégraphe Anna Anderegg emmène le public dans un voyage vers la lune et plus loin encore. " Dark side of the Moon", sa dernière création, fait entrevoir le monde magique qui se cache derrière le visible. »